

qu'en 1880 que la dernière section, celle de Saint-Rivoal à Saint-Cadou, s'ouvrit à la circulation. Encore aujourd'hui, comme nous l'avons vu, le *Toul* de Saint-Rivoal manque de toute issue à l'Ouest. Il n'en est pas moins vrai qu'un grand pas a été fait depuis un demi-siècle. Les chemins de fer à voie de 1 mètre projetés dans l'Arrée ouvriront définitivement au monde extérieur le pays de Brasparts et de Saint-Rivoal.

VI

Psychologie sociale et mouvement de la population

Nous voyons revivre, dans les anciens documents, les intérêts politiques, économiques ou confessionnels des générations disparues, mais il est rare que nous y sentions palpiter leurs âmes. Comme nous avons voulu nous borner, dans ce mémoire, à des certitudes complètes ou approchées, nous serons très réservés sur les tendances morales et sociales des anciens habitants de l'Arrée, et, par suite, sur les comparaisons que l'on pourrait établir entre ceux d'autrefois et ceux de maintenant.

Toutefois, nous n'avons pu méconnaître et manquer de noter au passage, car nous l'avons rencontré bien souvent, un esprit d'indépendance presque farouche, en rapport avec la solitude des hautes landes et avec l'éparpillement des hommes à leur surface. Cet esprit tend à s'atténuer et à disparaître à mesure que les communications se multiplient.

Les preuves de l'ancien état d'esprit abondent.

Ce sont les soldats réfractaires, au commencement de la guerre de la succession d'Espagne. Tous ceux qui sont désignés se cachent ou se prétendent malades ; à la fin, il faut les appréhender au corps et les conduire aux prisons de Châteaulin (délibérations de 1701 et 1702) (1). Ce sont les

(1) Arch. Finist. G. 509.